

## **Pour le représentant de l'enseignement catholique, la reprise est « un enjeu psychologique autant que pédagogique »**

Par Recueilli par Denis Peiron, le 20/4/2020 à 05h18

Le secrétaire général de l'enseignement catholique, Philippe Delorme, commente la décision prise par l'exécutif de rouvrir progressivement les écoles à partir du 11 mai, au sortir du confinement strict imposé par la crise sanitaire du Covid-19. Un retour à l'école qui exige des conditions sanitaires mais aussi un accompagnement psychologique, voire spirituel.



**La Croix :** L'exécutif prévoit une reprise progressive de l'école à partir du 11 mai. Comment accueillez-vous cette décision ?

**Philippe Delorme :** L'annonce de cette reprise progressive, que nous allons mettre en œuvre en lien étroit avec le ministère de l'éducation, suscite à la fois de l'espérance, notamment chez de nombreux enfants et jeunes qui ont hâte de retrouver une vie sociale, et de l'inquiétude chez beaucoup de familles, d'enseignants, de chefs d'établissement, qui se demandent comment la réouverture pourra se dérouler.

? EN DIRECT. Coronavirus : les dernières infos en France et dans le monde

Pour réussir ce retour en classe, nous pourrons nous inspirer de l'expérience que nous avons acquise ces dernières semaines avec l'accueil dans nos écoles, par des personnels volontaires, de nombreux enfants de soignants (jusqu'à 8 000 par semaine).

Coronavirus : vers une réouverture progressive des écoles

Nous nous en remettons aux autorités pour déterminer le moment opportun pour un retour en classe. Comme l'a laissé entendre le premier ministre, certains territoires, peu ou pas touchés par le Covid-19, pourraient reprendre plus tôt que d'autres. Nos établissements, qui sont associés au service public de l'éducation, rouvriront là où les écoles publiques recommencent à accueillir leurs élèves.

Avec quelles mesures de protection ?

P.D. : Il nous faudra disposer de gel, de masques, éventuellement de gants pour les plus jeunes, car il sera très compliqué de faire respecter aux tout-petits les mesures de distanciation. C'est une condition indispensable pour pouvoir reprendre, comme la mise en place d'une désinfection très régulière des locaux.

? À LIRE. Coronavirus : syndicats et parents d'élèves posent leurs conditions pour une réouverture des écoles

Et si le ministère de la santé le demande, élèves et enseignants pourraient même porter des masques en permanence. Je crois que ce serait de nature à rassurer les personnels comme les familles.

Que pensez-vous du scénario d'une reprise par demi-groupes, avec une alternance hebdomadaire ?

P.D. : Édouard Philippe a effectivement évoqué cette possibilité. On pourrait imaginer aussi, dans les petites classes, fonctionner avec uniquement un tiers des effectifs. En la matière, il est essentiel de laisser à nos établissements toute la liberté prévue par le contrat d'association avec l'État et de déterminer l'organisation la plus pertinente en fonction de leur territoire, de leurs personnels, des contraintes de transports, etc.

Que peut-on vraiment attendre, d'un point de vue scolaire, d'une reprise partielle ?

P.D. : Depuis le début du confinement, nos équipes éducatives ont fait preuve d'engagement, de créativité, d'innovation pour assurer, globalement, une vraie continuité pédagogique. Mais comme dans le public, la situation est plus difficile pour un certain nombre d'élèves qui ne peuvent pas être accompagnés dans les apprentissages par leurs parents ou sont victimes de la fracture numérique. On peut penser aussi à de nombreux enfants de CP qui ont commencé à lire et pour lesquels cette interruption peut s'avérer préjudiciable.

Confinement : du soutien scolaire pendant les vacances de printemps

Plus largement, il s'agit de remettre en selle les élèves afin qu'ils retrouvent une dynamique et se projettent vers la rentrée de septembre. Tous ont besoin d'être remotivés. La reprise des cours constitue un enjeu psychologique autant que pédagogique. D'autant que certains enfants ou adultes auront été éprouvés par le deuil. La jeune fille de 16 ans, récemment décédée du Covid-19 dans l'Essonne, était par exemple l'une de nos élèves. Nous envisageons de faire revenir un peu plus tôt nos personnels pour préparer les conditions sanitaires, pédagogiques mais aussi psychologiques et même spirituelles de ce retour à l'école.

Recueilli par Denis Peiron